

<2>



cliché du D^r Schweinfurt <sic> maison allemande Gournat Murraï¹

<3>

Voyage d'Egypte
(avec Emilie) en 1895

15 Janvier 1895 Mardi. Nous partons Emilie et moi² à midi 35 de Genève prenant congé de Victor et d'Isabelle qui nous ont accompagnées. M^{[ada]me} Galopin³ et sa femme de chambre qui se rendent aussi en Egypte sont dans le même compartiment que nous et nous passons la nuit à Lucerne à l'hôtel du Gotthard <sic>. Le temps qui a été très froid et neigeux à Genève jusqu'à Dimanche s'est subitement radouci, le dégel était fort à Genève d^{[an]s} la matinée, mais le soleil nous quitte après Lausanne, et la neige ne fond guère à Lucerne.

16 Janvier Mercredi. Nous apprenons à notre réveil que la ligne du Gothard a été coupée Dimanche déjà, et qu'on ne nous donnera pas de billets pour le train de 9 h. 50. Peut-être pourrions-nous arriver à Airolo par celui de 10 h. 50, mais <4> ~~xxx-xxxxx~~ pas plus loin avec ce dit train⁴. Cependant nous nous mettons en route, pensant qu'il y aura transbordement, et que s'il y a des retards, il faut être le plus en avant possible dans notre voyage. Dans les environs de Goldau, du Brunnen, d'Altorf <sic> nous prenons bon espoir. La pluie a fondu la neige, les prairies sont vertes. Mais à partir d'Altorf <sic> le temps se gâte ; à Goeschenen la neige se met en train. À Airolo, elle tombe serrée, sans interruption à gros flocons et... tout le monde descend.

L'après-midi se passe, assez lugubrement dans la salle à boire de l'hotel de la poste. Nous faisons porter notre grand et petit bagage, Emilie et moi dans une chambre du second étage que nous avons retenue pour y passer la nuit. Il n'y a pas de moyen de chauffage ; mais la proximité <5> de la gare nous plaît. La neige augmente et nous ne nous soucions pas d'en brasser un demi

¹ Cette photographie dut être insérée plus tardivement, car la « maison allemande » n'existait pas encore en 1895.

² « Emilie et moi » en ajout au-dessus de la ligne.

³ Une copie du journal (épistolaire) de Madame Hélène Galopin, née Binet (1838-1904), est conservée au Musée d'art et d'histoire de la Ville de Genève.

⁴ « avec ce dit train » en ajout au-dessus de la ligne.

mètre pour aller à la recherche d'un autre hôtel où vont s'héberger deux Anglaises et une Allemande nos compagnes d'infortune. M^{[ada]me} Galopin après avoir inspecté les chambres déclare qu'elle mourra si elle y passe une nuit et va loger chez le télégraphiste qui lui promet un bon lit et un bon poêle. Après un assez maigre souper elle part avec sa femme de ch^{[ambr]e}⁵ escortée de son hôte et à la lueur d'une torche de résine qui éclaire la neige qui tombe toujours. Il y en a un mètre et demi à terre. Dans l'après-midi une avalanche tombe près du village et détruit une maison isolée ; une femme et ses deux filles y périssent. Nous allons nous coucher de bonne heure, et malgré les manteaux que nous <6> enfilons et dont nous couvrons nos lits, nous avons toutes deux une certaine peine à nous réchauffer assez pour pouvoir nous endormir. On fait aussi b[eaucou]p de bruit dans l'auberge jusqu'à une heure assez tardive. Dans la nuit un grondement sourd qui paraît se rapprocher me fait croire qu'une avalanche va nous engloutir. Evidemment, c'est un glissement de neige sur le toit.

Jeudi 17 Janvier. La neige diminue ; elle s'arrête presque complètement par moments.

L'atmosphère de notre chambre me paraît plus froide et plus humide que l'air extérieur. Après avoir ouvert les volets ; je me remets au lit et nous ne prenons courage pour nous lever que vers 11 heures.

<7> On nous a dit hier soir que notre séjour ici durerait peut être plusieurs jours ! — Nous pensons que la matinée serait bien longue dans la chambre à boire ; après le repas que nous ferons à midi, nous pensons aller à voir M^{[ada]me} Galopin et passer l'après-midi avec elle.

Mais à 11 h. ³/₄ on vient nous dire que le train de Milan va partir dans une demi heure.

Nous n'avons achevé ~~et~~ ni notre toilette ni nos emballages ; nous expédions la besogne, nous payons notre note avalons à la hâte une assiette de soupe qui est plutôt de l'eau chaude mêlée de vermicelle et pendant que je vais enregistrer notre bagage, Emilie va à la recherche de M^{[ada]me} Galopin. Après des recherches infructueuses, elle finit par trouver la maison du télégraphiste, mais <8> M^{[ada]me} G[alopin] n'a pas été avertie à temps du départ du train et n'est pas encore prête.

Nous prenons place dans un vaste compartiment et y installons notre petit bagage qu'Emilie surveille pendant que je guette en dehors de la gare l'arrivée de M^{[ada]me} G[alopin] ; si elle ne paraît pas à l'horizon, il faudra faire redescendre Emilie et le bagage car nous ne pouvons abandonner ~~notre~~ nos compagnes de voyages dans ce sinistre Airolo.

Enfin je vois la luge qui amène leur malle, puis elles-mêmes accompagnées du télégraphiste.

Bientôt après nous montons avec elles dans le train qui s'ébranle peu après.

Mais au bout de 5 minutes <9> il retourne en arrière du côté d'Airolo, et nous voici de nouveau dans cette gare malencontreuse.

Les deux plus jeunes de nos trois compagnes de hier (voir journée de hier) l'une Allemande, l'autre Anglaise viennent nous faire visite dans le train. Elles nous assurent qu'il y a du danger à partir déjà maintenant dans la direction de Milan. On leur a dit que pendant un mois cette route ne serait pas sûre ; quant à elles, elles prendront le premier train qui partira pour Lucerne. Le chef de train interrogé par M^{[ada]me} Galopin déclare qu'il lui est défendu de dire la vérité, mais qu'en tous cas, si on ne peut aller <10> à Milan, on ramènera les voyageurs à Lucerne.

Nous remercions nos aimables visiteuses de leurs avertissements, dont nous ne pouvons guère tenir compte, sans courir le risque d'abord de manquer notre bateau, puis de nous lancer dans des aventures tout aussi sérieuses peut-être au M^{[on]t} Cenis ou ailleurs.

Après 2 heures d'attente le train repart et cette fois pour de bon. Beau paysage de neige, curieux aspect de la montagne et de ses villages à demi ensevelis. Vers Faido b[eaucou]p d'ouvriers sont occupés à bêcher pour dégager la seconde voie. Deux énormes chasse-neige à vapeur achève<11>ront probablement bientôt le déblaiement. Pour le moment ils sont inactifs. Les

⁵ « avec sa femme de ch^{[ambr]e} » en ajout au-dessus de la ligne.

deux côtés d'un court tunnel ont été évidemment obstrués par les avalanches jusqu'à il y a peu d'heures.

À la station de Faido des hurrahs acclament le passage du train arrivant de Milan ! Il y a longtemps qu'on ne l'a vu passer paraît-il, non plus que celui d'Airolo d^{[an]s} lequel nous sommes. Enfin, Dieu soit loué nous sommes du bon côté.

Mais il y a encore bien de l'inconnu dans notre itinéraire. Nous ne savons si nous devons coucher à Lugano ou à Chiasso ! Enfin à Chiasso on nous dit qu'on vient de décider que le train ira jusqu'à <12> Milan, où nous arrivons enfin à 11 h^{[eure]s} du soir ! M^{[ada]me} Galopin et sa f^{[emm]e} de ch^{[ambr]e} prennent l'omnibus de l'hôtel de la Ville, Emilie et moi un fiacre qui nous mène à la rue Fatebene Fratelli <sic> n° 7.

Tout le monde semble endormi chez les Cramer qui ne nous attendent plus, malgré mon télégr[amme] de Chiasso, car on leur a dit à la gare que de deux ou trois jours aucun train du Gotthard <sic> ne pourrait arriver.

Le portier réveillé par notre coup de sonnette nous demande d'attendre un moment et ouvre une petite porte basse (dans la porte cochère)⁶ par laquelle nous entrons à la lueur d'une bougie vacillante. Un jeune valet de chambre italien très affable nous fait monter par l'escalier de service, et nous traversons le grand hall dont les statues les armes <13> et les bibelots ont un air un peu fantastique à la faible lueur de notre bougie.

Nous trouvons au bout de cette longue salle une belle ch^{[ambr]e} à deux lits toute prête pour nous recevoir ; aucun détail n'a été oublié ; il y a sur⁷ une table du papier à lettres, des timbres, des cartes-correspondances ; nous nous empressons de nous en servir pour les chers absents de Genève et Lausanne tandis qu'une gentille femme de chambre italienne allume du feu, nous apporte du thé des cruches d'eau chaude et s'apitoie sur nos aventures.

Vendredi 18 Janvier. De bonne heure j'entends la voix de Conrad qui gronde ses domestiques de ne pas l'avoir averti hier soir de notre arrivée. Il a bien entendu du bruit, mais il a cru que c'était des voleurs et a <14> cherché des armes, sans en trouver heureusement.

Après avoir pris notre déjeuner dans notre chambre, nous voyons arriver Lily, elle nous accueille avec sa bonne grâce accoutumée, mais elle a mauvaise mine, elle est peu bien ces temps-ci. Bonne causerie avec elle et son mari dans le petit salon de 9 h. à midi. Lunch avec les deux garçons revenus de l'école.

Départ avant 1 h. pour la gare (avec Conrad dans son landau).

M^{[ada]me} Galopin nous y attend et nous partons à 1 h. ½ par le train express de Bologne et Brindisi.

Voyageons pendant 22 heures avec un docteur allemand qui va en Egypte pour sa santé.

Neige épaisse⁸ sur toute la campagne jusqu'à Bologne.

<15> Samedi 19 Janvier Pluie⁹. Arrivée à 11 heures à Brindisi. La boue rend la ville encore plus désagréable que de coutume. Après avoir été à la poste et au télégraphe nous nous endormons Emilie et moi dans une chambre froide où on a allumé un feu qui ne parvient pas à brûler. Après le dîner table d'hôte nous partons avec M^{[ada]me} Galopin après avoir fait charger notre bagage non sans peine, l'agent de Cook ne nous aidant en aucune façon pas même pour chercher le sac d'Emilie que les porteurs ont égaré sur le pont et qui se retrouve dans la ch^{[ambr]e} du maître d'hôtel de l'Euterpe qui en a pris soin¹⁰. C'est le nom de notre paquebot, excellent Steamer de la compagnie du Lloyd autrichien, où nous nous trouvons à merveille surtout en comparaison avec nos dernières expériences des „Messageries maritimes“ !

<16> Le vent très-fort au moment de notre embarquement se calme dans la nuit.

⁶ « (dans la porte cochère) » en ajout au-dessous de la ligne.

⁷ « sur » en ajout au-dessus de la ligne.

⁸ « épaisse » en ajout au-dessus de la ligne.

⁹ « Pluie » en ajout au-dessus de la ligne.

¹⁰ « qui en a pris soin » en ajout au-dessous de la ligne.

Dimanche 20 Janvier. Un Dimanche à bord est toujours mélancolique, mais il fait si beau temps qu'on ne peut songer à se plaindre. Nous passons devant Ithaque, Céphalonie, Zante. La vue est célèbre. Emilie souffre b[eaucoup] d'un lombago pris sans doute dans les neiges du Gotthard <sic>.

Lundi 21 Janvier Le temps est encore plus beau et plus calme Nous passons devant Crète.

Mardi 22. La mer est absolument comme notre lac par un beau jour calme de Sept^{[em]bre}. M^{[ada]me} Galopin fait connaissance d'un vieux militaire allemand M^[onsieur] de Grava. En entrant à 7 h. du soir dans la rade d'Alexan<17>drie, elle s'aperçoit que son gros bagage ne se trouve ni dans la cale, si sur le pont ! Il est resté à Brindisi ! (comme le mien était resté entre Genève et Marseille à notre dernier voyage d'Egypte.) La cohue à l'arrivée est indescriptible et la nuit noire augmente la confusion. Heureusement que M^[onsieur] Alfred Simond est venu attendre M^{[ada]me} Galopin et nous aide de ses conseils et de la force de ses poignets pour nous tirer de la bagarre. Au bureau de Cook nouvel ennui. M^[onsieur] Simond qui nous a devancées en fiacre et a couru tous les hotels, nous avertit que nous ne trouverons pas un lit, un Steamer de New York ayant débarqué 300 Américains à Alexandrie une heure avant l'arrivée de l'Euterpe !

<18> Nous partons avec lui par le train de 8 h. pour Ramleh, et nous couchons à la pension Miramar. (voir agenda de 1889) Chose curieuse, Emilie reconnaît des Italiens qui étaient ici avec nous il y a 6 ans. La maison n'est plus la même ; Miramar s'est transporté à la station Fleming. M^{[ada]me} Buzel a perdu ses dents, elle a haussé ses prix ; nous sommes tout de même bien aises que les circonstances nous ramènent dans ce joli Ramleh où nous avons de bons souvenirs.

Mercredi 23 Janvier Nous nous levons de bonne heure et partons au lever du soleil, mais grâce aux lenteurs de M^{[ada]me} Buzel nous manquons le train de 7 heures <19> et n^[ous] devons attendre le suivant à la station où nous admirons les teintes du levant sur les jardins de Ramleh-Fleming et sur les petits bouts de désert qu'on voit d^[ans] le lointain.

À Alexandrie nous nous précipitons à la poste puis au télégraphe puis chez Cook pour chercher notre gros bagage, enfin à la gare où nous arrivons ¾ d'heure avant le départ du train, mais trop tard cependant pour y trouver place. Heureusement qu'il y a un train supplémentaire déjà formé ; nous y montons avec ceux des Américains qui n'ont pas pu se caser dans le train ordinaire. Nous arrivons au Caire avec 1 heure de retard (ce n'est rien auprès du 30 heures de retard à Milan) et nous tombons sur Jean Pulver dont la figure bien connue <20> nous rappelle nos arrivées au Faubourg ! Le temps est beau, pas trop chaud.

Malheureusement nous ne trouvons qu'Herm[ann] et Cécile au lunch de l'hôtel d'Angleterre. Marie est au lit avec une forte grippe. — Visite aux Cramer.

Le soir M^{[esda]mes} Lewis & Gibson qui ont reçu à diner un ami anglais qui a fait des fouilles à Lakis, plus M^[onsieur] et M^{[ada]me} Watson de la mission américaine du Caire m'entraînent dans leur cercle. M^[onsieur] de Mandach fils de M^{[ada]me} de Mandach de Watteville est aussi à l'hôtel et me demande des conseils pour son voyage de la H^[aute] Egypte. La guitariste chante les mêmes airs que les années précédentes. Bonne lettre de Fréd[éric] le soir.

Judi 24 Janvier. Courses d'emplettes avec Emilie. Je vais ensuite à l'étude <21> de M^[onsieur] Neher qui attend l'arrivée de M^[onsieur] & M^{[ada]me} Meuricoffre pour aujourd'hui ou demain. Je lui dit mes regrets de ne pas pouvoir aller à Zeitoun voir sa femme. À midi nous allons à la gare, Cécile et moi voir arriver M^{[ada]me} Galopin qui a passé la journée de hier à Ramleh avec les Simond. Dans l'après-midi je fais avec elle le tour de Ghézireh en voiture. Le soir après diner je lui présente Miss Cave qui lui fait l'éloge de l'hotel Thufikieh à Louksor. — Pour le moment M^{[ada]me} Galopin est mécontente de l'hôtel d'Angleterre et désire aller à Shepherd. Une Anglaise se met au piano, et j'attends la fin du 1^{er} morceau pour aller avec Emilie prendre le thé chez les Cramer.

Vendredi 25 Janvier Emballages. M^{[ada]me} <22> Galopin vient dans ma chambre me faire ses doléances sur la sienne Après le lunch elle va à âne au bazar ce qui lui change les idées.

Je passe mon après-midi tranquillement avec les Wesdehlen après avoir été voir le pasteur Wedemann.

Visite de Gustave Jéquier qui fait de fouilles aux Pyramide de Lichte <sic> avec M^[onsieur] Gautier, de Paris. Ils ont trouvé une quantité de statues et une belle table d'offrandes. Après dîner je pars avec Emilie par le train de Girgeh. Herm^{[an]n}, M^[onsieur] de Mandach et Jean Pulver nous accompagnent à la gare. Mauvaise nuit. Froid et poussière.

Samedi 26 Janvier Beau lever de soleil. Comme toujours exécration café à Siout. Arrivée à Girgeh <23> comme toujours aussi par une forte chaleur qui contraste avec le froid de cette nuit.

La fatigue nous empêche de jouir beaucoup de la vue du Nil.

Dimanche¹¹ 27 Janvier. Beau temps. Nous arrivons à Keneh avant midi, et nous laissons les nos compagnons de route faire la course de Dendérah sans nous. Le vent soulève des nuages de poussière et cette promenade à midi ne nous fait nulle envie. Il y a sur le bateau M^[onsieur] Dienesch, du Lloyd autrichien qui se rappelle avoir traversé le Nil l'année dernière avec moi en même temps que deux demoiselles autrichiennes qui étaient à l'hôtel de Karnak à la fin de notre séjour.

Toutes les cabines sont occupées, le <24> bateau est bondé, 3 personnes ont même dû aller aux 2^{des}. Il y a parmi les passagers M^[onsieur] Guimet¹², M^[onsieur] Benson, M^[onsieur] & M^{[ada]me} MacCulloch, M^{[i]rs} Jacomb et sa fille, Miss Bax Ironside, le colonel Bax (son oncle) etc.

Arrivée à Louksor à 8 h. ½. Edouard a quitté brusquement son dîner pour venir nous attendre au débarcadère. Voici donc le terme de notre aventureux voyage.

L'hôtel de Karnak est très embelli ; on a construit une vérandah <sic> autour du bâtiment du salon et on a mis un toit au perron du bâtiment principal, ce qui fait un ensemble de galeries ombragées qui améliore b[eaucoup] la maison. Nous trouvons dans ma chambre (toujours <25> la même, n° 21) un beau bouquet envoyé par Miss Reed qui est à l'hôtel de Luxor.

Lundi 28 Janvier. Nous allons avec Ed[ouard] le matin à l'hôtel de Louxor où nous faisons d^{[an]s} le jardin la connaissance de M^{[i]rs} Hogarth.

Départ d'Ed[ouard] pour Deir el Bahari. Après-midi visite à M^{[ada]me} Schlumberger, à Miss Reed sans la trouver¹³, à M^{[ada]me} Pagnon.

Prenons le thé chez M^{[i]rs} Huleatt qui nous a invités sur le balcon du D^r Longmoore <sic>. Ce dernier a remplacé le Docteur Canney qui est établi dans une maison tout près de l'hôtel, et qui le remplace au besoin car ils sont grands amis. Edouard revient pour le dîner que nous prenons à l'hôtel de Louksor nous y voyons Miss Benson, Miss <26> Gent, Miss Mabel Browning, M^{[ada]me} Schlumberger et son fils¹⁴, Miss Reed, etc.

Mardi 29 Janvier. Emilie va d^{[an]s} la matinée à l'hôtel de Louxor pour aider M^{[i]rs} Huleatt à confectionner son costume pour un bal costumé qui a lieu ce soir au profit de l'hôpital.

Visite de M^{[ada]me} Schlumberger.

Après dîner nous allons à l'hôtel de Louksor voir le bal costumé. Miss Benson est en déesse Mout, Miss Gent en reine Nefertari, Miss Browning en Ushebti, Longmore <sic> en Italien, Canney en templier, etc.

Emilie (qui n'a pas de costume spécial) prend part à quelques danses.

La soirée étant ce que les Anglais nomment Cinderella finit à minuit.

<27> Mercredi 30 Janvier. Nous faisons bonne connaissance avec Miss Bush. Emilie va avec elle à Karnak (à ane) au coucher du soleil.

Jedi 31 Janvier. Edouard renonce à partir pour Assouan où il devait rejoindre Garstin pour la conférence de Philae. Le Fund ayant délégué M^[onsieur] Hogarth (qui s'est embarqué avant-hier

¹¹ « >Dimanche » en dessous de la ligne, remplaçant « Samedi », biffé.

¹² « M^[onsieur] Guimet » en ajout au-dessus de la ligne.

¹³ « sans la trouver » en ajout au-dessus de la ligne.

¹⁴ « et son fils » en ajout au-dessus de la ligne.

soir avec sa femme sur le bat[eau] poste¹⁵ tout de suite après le bal costumé), Edouard trouve qu'il ne peut guère s'y déléguer et résiste aux instances de Garstin et aux avis de M^[onsieur] Farmer Hall. Ce dernier vient dîner avec M^[onsieur] Sir Gervas Glyor <?>¹⁶ à l'hôtel de Karnak où Edouard nous est arrivé à 5 heures. Tous deux remontent le Nil en dahabieh. M^[onsieur] Farmer Hall nous montre une photographie qu'il a faite l'autre jour de la maison d'Edouard.

<28> Vendredi 1^{er} Février. Le piano n'est pas encore arrivé à l'hôtel de Karnak. Emilie étudie les Hymnes chez M^{[ada]me} Pagnon. Choir practice le soir.

Samedi 2 Février. Beau temps un peu couvert. Ed[ouard] me faire dire qu'il a trouvé 3 momies de l'époque saïte en parfait état. Nous hésitons à aller de suite à Deir el Bahri pour les voir, mais nous nous décidons à attendre à Lundi, le gué étant encore peu praticable.

Visite à M[is]rs Nicholl.

Dim[anche] 3 Février. Ecrivit lettres après le service du matin et le lunch. Miss Reed et Miss Day viennent à 4 h. prendre le thé avec nous dans le jardin et nous parlent de leur départ prochain pour Assiout. Evening prayer. Arrivée de Fréd[éric] de Mandach le soir.

Lundi 4 Février. Nous partons à 10 h. <29> pour Deir el Bahri, Emilie et moi, et Mandach qui¹⁷ demande à nous accompagner. Nous commençons par Médinat Habou, où nous trouvons M^[onsieur] & M^{[ada]me} Daressy à la maison (le petit dort). Nous arrivons à Deir el Bahri à l'heure du déjeuner. Edouard nous montre ses sarcophages 3 pour chaque momie. C'est un prêtre de la 26^{me} dynastie, sa mère et sa tante. Les momies sont absolument intactes recouvertes de superbe <sic> colliers de porcelaine ~~pe~~ bleue formant un revêtement complet sur le corps. Sur les sarcophages il y avait des Anubis à longue queue et des éperviers sans pattes ; il y avait aussi des coffrets d'„ushebtis“. Pris quelques empreintes des blocs de la ch[ambre] <?>¹⁸ supér[ieure].

Mardi 5 Février. Après le déjeuner du matin je vais avec Miss Bush au marché, puis dans les champs à l'est de Louksor où nous faisons une jolie promenade à pied, puis à l'hôpital, où l'on a fait de nou<30>velles améliorations. Emilie et Miss Bush vont dans l'après-midi à la réunion d'ouvrage en faveur de l'hôpital. Pendant ce temps je reproduis quelques uns des blocs estampés hier.

Mercredi 6 Février. 1^{re} leçon d'arabe à 7 h. du matin. D^[ans] l'après midi retour d'Hogarth et sa femme qui ne peuvent s'arrêter à leur retour d'Assouan et partent immédiat^[ement] pour le Caire et Alexandrie, malgré les messages d'Edouard qui est obligé de venir de Deir el Bahri pour raconter à Hogarth la trouvaille des momies. Ed[ouard] dine sur une dahabieh américaine.

Jeudi 7 Février Départ d'Ed[ouard] de bonne heure. Chaleur. D^[ans] la matinée dessin. Emilie fait de la musique chez M^{[ada]me} Schlumberg[er] où je vais la chercher à midi. Après 3 heures d'efforts <31> presque ininterrompus pour préparer notre course à Deir el Bahri et pour nous procurer un cheval une selle et une bride convenables pour Emilie, je suis obligée de partir seule pour Deir el B[ahari] après l'avoir attendue ¾ d'heure dans le bateau au grand soleil. (Le cheval était rétif). J'arrive tard au temple où je ne puis faire que quelques corrections à mes dessins de hier (représ[entations] de barques).

Vendredi 8 Février. Grand jour de la fête d'Abul Hagag. Edouard arrive vers 11 heures avec les deux dessinateurs Carter et Brown. Thé chez Miss Reed avec Miss Brecks et sa nièce Miss Thompson qui sont avec nous à l'hôtel de Karnak.

Choir practice. M[is]rs Gladstone.

Les Wilbour font irruption pour lire les journaux dans le salon.

<32> Le soir nous nous promenons tous au clair de lune dans le temple de Louxor avec Miss Bush et Bevan <?>.

¹⁵ « sur le bat[eau] poste » en ajout au-dessus de la ligne.

¹⁶ Ou : « Glyn », « Glym » ?

¹⁷ « qui » en ajout au-dessus de la ligne.

¹⁸ « ch[ambre] <?> » ou « ch[appelle] » ?

Samedi 9 Février Je vais le matin à ~~Deir el Bahri~~ l'hôtel de Louksor retenir une chambre pour Madame Galopin. Emilie fait une promenade sur le poney de Carter avec Miss Mabel Browning à âne. Dans l'après-midi nous allons à Deir el Bahri Ed[ouard], Em[ilie] et moi avec Miss Reed, Miss Day et Miss Bush. Cette dernière a des ennuis d'âne et ne nous rejoint avec Emilie qu'à 4 h. ½. À 4 h. nous voyons arriver des Tombeaux des Rois M[i]rs Breeks et Miss Thompson qui prennent le thé avec nous tous¹⁹ après avoir visité le temple.

<33> Dim[anche] 10 Février²⁰. Morning prayer. Forte chaleur. Ecrivit des lettres. Evening prayer. Miss Bush est très occupée de l'arrivée de l'archdeacon Butcher. À 8 h. ½ arrivée des Wesdehlen qu'Ed[ouard] amène à l'hôtel de Karnak tandis que Mandach accompagne M^{[ada]me} Galopin à l'hôtel de Louksor. „Il y a un peu d'électricité d^{[an]s} l'air, car elle trouve sa chambre glacée ![""] (sic). Lettre de Marie de Saussure donnant de très mauvaises nouvelles de son père qui est mourant. Elle est auprès de lui à Menton avec Ferdinand et Jacques. Les journaux donnent des détails navrants sur la catastrophe du paquebot „Elbe“ 280 morts !

Froid intense en Suisse. B[eaucou]p d'influenza. Grande mortalité parmi les gens âgés. —

<34> Lundi 11 Mars Février. Départ d'Ed[ouard] de bonne heure avec les Buller qui vont visiter Deir el Bahri, etc. De 8 à 9 h. ½ Emilie attend en vain son cheval Amon-Ra ; elle va chez le propriétaire pour lui dire qu'il peut le louer à quelqu'un d'autre pour la semaine, qu'elle n'en veut plus. Visite à M^{[ada]me} Galopin dans la matinée. Après-midi lectures avec Cécile et Marie. Nous allons à 4 h. Emilie et moi, à l'Hotel de Louxor prendre le thé avec les Miss Browning. Le soir beau clair de lune dont nous jouissons sur la terrasse.

Mardi 12 Février. Moins chaud. Tour sur la berge et à Thufikieh avec les Wesd[ehlen]. Occupations tranquilles. Visite de M^{[ada]me} Galopin qui est enchantée de son guide ; il sait le français, il a pour elle les soins les plus attentifs <35> et la prend, dit-elle pour une princesse qui voyage incognito. D^{[an]s} l'après-midi Miss Bush et Emilie vont à Luxor au Working party qui n'a pas lieu aujourd'hui à 5 h. de sorte qu'elles reviennent tout de suite. La chaleur reprend. Je vais voir Lady Buckingham, qui me reçoit sur son lit dans sa dahabieh, étant très-fatiguée de sa promenade. Départ des Dunbar Buller qui sont restés une 10^{ne} de jours ici. Ils nous invitent chez eux en Irlande. M^{[ada]me} B[uller] a été peu bien pendant une g^{[ran]de} partie de son séjour ici. Nous les avons déjà vus à Brindisi.

Une lettre d'Isab[elle] nous raconte que Madeleine s'est laissé affamer pendant que sa bonne avait la grippe ne voulant pas boire avec personne d'autre !²¹

Mercredi 13 Février. Beau temps, pas trop chaud. 3^{me} leçon d'arabe. Dans la matinée je vais à l'hôtel de Louksor je parle à Pagnon de la diminution de notre Whisky à table (un des arabes le boit).

<36> J'écris des lettres jusqu'au lunch. Après-midi course à Deir el Bahri avec M^{[ada]me} Galopin et les Wesdehlen y compris Jean Pulver. Emilie monte le poney de Carter. Mandach est en séjour chez Edouard²².

Jeudi 14 Février. Très-forte chaleur. Emilie étudie chez M^{[ada]me} Pagnon, le piano de notre hôtel étant trop faux. Journée couturière. M^{[ada]me} Galopin vient nous voir avant les courses (avec son guide qui est surnommé la nourrice). À 4 h. ½ nous allons en bateau avec Miss Bush plus loin que Karnak. Promenade dans les blés. On nous hale pour le retour. Coucher de soleil ; lumière zodiacale. Terreurs <?> de Miss Bush près des bateaux Gaze. Elle part pour Assouan dans la nuit et s'embarque à 9 h. sur le bateau poste venant du Caire (les Albert <37> Sarasin y sont avec leur fils). Pas de lettres.

Vendredi 15 Février. Départ à 6 h. ½ du matin pour Deir el Bahri. Mandach doit quitter aujourd'hui de sorte que je prends possession de la chambre à donner jusqu'à demain. Je

¹⁹ « tous » en ajout au-dessus de la ligne.

²⁰ « Février » en ajout au-dessus de la ligne, remplaçant « Mars », biffé.

²¹ Phrase en ajout en haut de la page.

²² Phrase en ajout en fin de paragraphe.

Mardi 19 Février Journée très chaude. Miss Mabel Browning vient prendre le thé avec nous. Visite de M^{[i]rs} Breeks et de Miss Thompson qui sont maintenant établies à l'hôtel de Louksor après avoir menacé Pagnon d'émigrer au Thufikieh. Elles ont eu des difficultés avec Cook pour leurs billets de retour. Visite du pasteur allemand M^{[onsieu]r} Wedemann. Avant le diner Mandach <sic> du pauvre Major Moeller mon voisin du n° 20 retenu dans cette chambre (que j'avais réservée à Cécile) depuis plus de 3 semaines par une ophtalmie qui lui a fait manquer le voyage de Wadi Halfa et l'a privé de voir quoique ce soit <43> (et qui que ce soit, sauf les docteurs) depuis son arrivée ici ! Après diner visite de M^{[onsieu]r} & M^{[ada]me} John Meuricoffre qui sont sur le bateau-poste à destination d'Assouan et décident M^{[onsieu]r} de Mandach à se joindre à eux pour ce voyage.

Mercredi 20 Février. Vent du nord. Prom[enade] sur la berge du côté de Thufikieh. Dans l'après-midi visite de M^{[ada]me} Galopin qui a eu divers contretemps dont le principal est le départ de M^{[onsieu]r} de Mandach avec qui elle devait se promener à cheval aujourd'hui ! Thé avec Miss Reed à Louksor.

Arrivée de M^{[ada]me} Albert Sarasin.

Jeudi 21 Nous lisons avec Céc[ile] et Marie les Républ[iques] italiennes de Sismondi.

À 3 heures nous allons visiter le temple de Mut ou Miss Benson et Miss Gent <44> nous ont donné rendez-vous. Elles nous montrent les statues de Mut récemment déterrées, ainsi que l'endroit où l'on a trouvé la statue du scribe accroupi. Mauvais ânes. Nous rentrons prendre le thé avec Marie puis nous allons faire visite à M^{[i]rs} Huleatt et M^{[ada]me} Galopin. —

Jeudi 21 Février. Lettre d'Isabelle qui me raconte les réunions chez Ernest Favre. Lettres des garçons qui parlent d'une rechute de Fréd[éric] que nous avons cru bien remis de sa grippe. Nouvelles du retour de la „Gascogne“ à New York après 8 jours de retard qui avaient fait croire à un sinistre.

Vendredi 22 Février. M^{[ada]me} Galopin vient déjeuner avec nous. Thé à Louxor chez M^{[i]rs} Breeks avec Miss Day & Miss Reed.

<45> Samedi 23 Février temps frais. Retour tardif d'Ed[ouard] qui ramène Steindorf <sic> sur cette rive. Projet de Palestine.

Dimanche 24 Février. Vent poussière. Nous écrivons des lettres pour le deuil de M^{[onsieu]r} Naville Todd et d'autres³¹. Emilie fait une promenade à âne à Karnak avec Miss Day & Miss Reed avant le 1^{er} déjeuner. Je ne vais pas à la chapelle. Visite d'adieu de Miss Reed. Apparition de Miss Bush qui revient d'Assouan et part pour le Caire. Elle a été déçue en voyant Assouan, et a b[eaucou]p regretté Luksor. Retour des Meuricoffre et de M^{[onsieu]r} de Mandach. Lettre d'Henri annonçant le mariage de Léopold qui s'est déjà ébruité à Paris, mais qui doit rester secret jusqu'au retour de Léopold de Fiume. Lettres de Neuchâtel aux Wesd[ehlen]³² annonçant la mort d'Hélène de Montmollin. Edouard dine chez Lord Amherst. Départ de M^{[ada]me} Galopin pour Assouan (sur le même bateau que Miss Reed).

<46> Lundi 25 Février Temps frais. Edouard part à 7 h. du m[atin] pour Deir el B[ahari]. Lisons les Républ[iques] ital[iennes] sur le balcon. Journée couturière. Emilie va d^{[an]s} l'après-midi chez M^{[ada]me} Schlumberger pour faire de la musique. Je l'y rejoins au moment du thé et je questionne adroitement M^{[ada]me} Schlumberger qui trahit par un grand éclat de rire la connaissance qu'elle a depuis bien des jours de la grande nouvelle ; comme gr^{[an]de}³³ tante de Germaine Duval je pensais bien qu'elle était dans la confidence, et c'est fort agréable de pouvoir en parler à quelqu'un qui s'intéresse à ce charmant mariage. Je vais avec Herm[ann] à l'agence Cook. B[eaucou]p de poussière dans l'air. Comme hier le coucher de soleil est absolument terne.

³¹ « pour le deuil de M^{[onsieu]r} Naville Todd et d'autres » en ajout au-dessus de la ligne.

³² « aux Wesd[ehlen] » en ajout au-dessus de la ligne.

³³ « gr^{[an]de} » en ajout au-dessus de la ligne.

Mardi 26 Février. La chaleur ne nous <47> quitte jamais pour longtemps. Elle nous revient aujourd'hui. Couture et dessin. Les Meuricoffre vont à Médinet Abou. Le soir nous regardons avec eux une dahabieh toute illuminée qui se promène devant notre hôtel (remorquée par un petit vapeur) et lance des fusées. Est-ce en l'honneur du mardi gras ? On entend chanter God save the Queen.

Mercredi 27 Nous nous abstenons du service anglais de ce matin.

M^{[onsieu]r} et M^{[i]rs} Black (écossais qui ont fait le voyage avec les Wesd[ehlen]) partent par le bateau-poste. M^{[onsieu]r} Black souffre b[eauco]p du bras, suite d'une blessure à la main envenimée par les mouches. Adieux aux Virey qui partent aussi.

Lettres aux Montmollin etc. Je pars ~~pour~~ dans l'après-midi pour Deir el <48> Bahri où l'on vient de trouver sous les fondations de la tour copte une quantité de blocs avec des rameurs.

M^{[onsieu]r} et M^{[ada]me} Meuricoffre et leur compagnon inséparable, Mandach, viennent et prennent le thé avec nous. La chaleur est très forte. Pas de lune Les sandflies m'empêchent de dormir.

Jeudi 28 Février. La chaleur est déjà forte à 6 heures du matin. Le lever du soleil est ~~aussi~~ peu lumineux et aussi poudreux³⁴ que le coucher l'a été tous ces temps-ci. Je calque avant le déjeuner sur la terrasse inférieure ; le petit Sélim vient chasser les mouches qui me tourmentent. Après déjeuner comme Carter ne revient que fort tard de Louksor où il a été diner de nouveau chez Lord Amherst, j'emploie toute la <49> matinée le dit Sélim qui m'est fort utile pour tenir mon ombrelle sur ma tête, retrouver les objets perdus rouler les calques, et surtout chasser les mouches qui sont absolument insupportables. Je reproduis une 1^{re} série de blocs de rameurs dans la petite salle d'en haut. Abd el Mélec et Gaddis mettent une toile sur le mur pour m'abriter un peu du soleil. Mais il devient si intense que je descends à la salle de Hathor où j'ai encore quelques dessins à réviser. Mandach m'y rejoint dans la matinée et m'aide tout le reste de la journée. Il dit qu'Emilie a tué un grand scorpion dans sa chambre³⁵. M^{[onsieu]r} Barsanti vient pour le lunch. Edouard passe toutes sa journée dans le grand couloir de gauche entre le mur d'enceinte et le mur de soutènement, au grand soleil et dans une épaisse poussière, pour <50> surveiller le déblaiement d'une tombe dont on espère beaucoup.

À 5 h. ½ Carter, puis Edouard pénètrent dans la galerie souterraine en pente raide qui mène à un corridor et à la chambre sépulcrale. Au grand désappointement de ces messieurs, celle-ci ne contient qu'un sarcophage très ordinaire de basse époque. Evidemment elle n'a jamais été utilisée pour le grand personnage auquel elle était destinée. Nous calquons sur la terrasse inférieure jusqu'à la nuit tombante. Mandach repart avec Carter qui dine encore chez Lord Amherst.

La chaleur est si intense qu'Edouard fait placer la table du souper dehors aussi loin que possible de la maison.

<51> Les rochers nous renvoient la chaleur de la journée, et il nous semble être devant la bouche d'un immense calorifère. Cependant nous jouissons d'être assis tranquillement avec Brown à la clarté des étoiles et de nos deux lanternes et de pouvoir apaiser notre faim et surtout notre soif qui est ardente et que nous calmons à force de limonade faite avec les petits citrons verts du pays. — Le ghaffir Bucdadi agenouillé sur le toit prononce sa prière à haute voix d'un ton sépulcral. Le chien noir Gallous croque les débris de notre repas à quelque distance. Après avoir étudié les représentations de barques dans les livres de Mariette et de Duemichen, je vais me coucher <52> non sans faire ouvrir le contrevent du toit qui me procure la vue des étoiles juste au-dessus de ma tête quand je suis dans mon lit. Mauvaise nuit. La chaleur et les sandflies nous empêchent de dormir.

Vendredi 1^{er} Mars 1895. Chaleur intense. Carter arrive de bonne heure, la dahabieh de Lord Amherst ayant quitté Louksor ce matin au lever du jour. La famille Amherst emporte tout un campement pour le voyage de Hamamat <sic>. Ils ont proposé à Edouard de se joindre à eux,

³⁴ « et aussi poudreux » en ajout au-dessous de la ligne.

³⁵ Phrase en ajout en bas de page.

mais il ne peut quitter les fouilles en ce moment. Lord & Lady Compton avec leurs enfants, le docteur et une bonne arrivent à 10 heures et passent toute la journée à Deir el Bahri.

<53> Je travaille dans la chambre de Hathor et c'est là que je lis mes lettres envoyées par Emilie et apportées par Mahmoud Sélim de Luksor qui fait ainsi connaissance avec son contemporain et homonyme de Deir el Bahri, mon fidèle chasse mouche. Apparition de Max Sarasin arrivant des Tombeaux des Rois avec M^[onsieur] Autran. Nous ne pouvons malheureusement les retenir à déjeuner ayant déjà tant de monde. Lady Compton a une maladie de la moëlle épinière qui lui donne un tremblement nerveux très pénible. Elle se repose longuement dans ma chambre. Son petit garçon est assez souffrant, suite de la chaleur. D^[ans] l'après-midi visite des Brocklebanks, dont je devance la caravane en repartant pour Louksor <54> entre 5 et 6. Je rejoins aussi près de l'île la chaise à porteur du petit garçon de Lord Compton.

J'arrive à temps pour assister au départ des Meuricoffre sur le bat[eau] poste de 6 h. ½. Je rencontre Emilie et M^[onsieur] Huleatt revenant du Choir practice. Emilie a des douleurs dans le cou, et en souffre b[eaucou]p. À 7 heures du soir Canney constate à Luksor 41 degrés centigr[ades] dans le jardin. Il doit en faire 45 à Deir el Bahri.

Samedi 2 Mars. Moins chaud. Fort vent d'ouest. Je passe toute ma matinée à faire le rajustement des blocs de la tour copte au moyen des calques faits Jeudi. Je constate que sur ces 25 blocs vingt-deux forment, en une suite ininterrompue, la partie <55> inférieure d'une représentation fort intéressante le transport d'un colosse assis³⁶. Il y a deux barques de rameurs qui remorquent ce que je veux appeler la „barque mystique“. Sur cette 3^{me} barque il n'y a aucun personnage humain seulement la statue colossale et des emblèmes. C'est le ☩ qui sert de pilote et tient les cordes des gouvernails (g^{[ran]ds} avirons). Une 4^{me} barque suit, mais nous n'en avons que la proue pour le moment.

Le vent force dans la soirée, cependant nous passons le Nil sans trop de difficulté (avec Ed[ouard] qui est arrivé de bonne heure) pour aller dîner sur la dahabieh de Lord &³⁷ Lady Compton (D^r May, Miss Footman, Carter, le consul d'Angleterre). Lord Compton et Emilie font de la musique après dîner.

<56> Dimanche 3 Mars. Vent frais. Morning prayer. Adieux aux Compton. Visite de Boussac ; puis de M^[ademoiselle] de Blacas. Lettres à Isab[elle], etc Ed[ouard] va au temple de Mout avec Miss Benson. Evening prayer (passage de Miss Reed).

Lundi 4 Mars Edouard, M^[onsieur] Cree <?>, les Newberry et Mandach partent de bonne heure p^[our] l'autre rive. D^[ans] l'après-midi nous allons à Médamout avec M^{[ada]me} Galopin et les Wesdehlen et Jean Pulver³⁸. Le vieux „cheikh de Médamout“, comme je l'appelle, celui qui nous avait donné du si mauvais café il y a 2 ans, démolit un bout de mur pour nous faire entrer dans l'enclos derrière le pylone effondré et il met à jour un scorpion à peu près comme celui d'Emilie.

Nous rentrons vers 6 heures. Beau cou<57>cher de soleil pour la 1^{re} fois depuis longtemps. Retour tardif de Mandach que les bateliers font attendre longtemps sur l'autre rive. Il nous raconte le travail de la journée qui a été important en ce qui concerne notre inscription.

La place en est retrouvée sur le mur de la grande cour supérieure. La 4^{me} barque dont nous avons la proue est encore en place. Edouard a retrouvé le corps et la tête du colosse sur un bloc dans le chaos de pierres de la dite salle. Mandach a fait placer les blocs des barques dans la suite indiquée, et la statue sur sa base, le tout au pied du mur auquel cette représentation appartient c[est-]à[-]d[ire] à gauche (en entrant) de la porte de granit.

Mardi 5 Mars De nouveau forte chaleur.

³⁶ Ces dessins sont conservés au Musée d'art et d'histoire de la Ville de Genève, inv. A 2006-0030-006-1 à 4 ; ainsi que A 2006-0030-005-015.

³⁷ « lord & » en ajout au-dessus de la ligne.

³⁸ « et Jean Pulver » en ajout au-dessus de la ligne.

<58> Je déménage la chambre n° 30 dite la petite cave (où j'ai tous mes dessins) en vue de M^[onsieur] et M^{[i]rs} Scorer et je prends le n° 19 qui est du reste plus agréable, et b[eaucou]p plus près de ma chambre.

Dans l'après-midi je vais dire adieu à M^{[ada]me} Galopin qui part demain p^{[ou]r} le Caire³⁹ et je pars pour Deir el Bahri. J'arrive à 4 h. ½ au moment du thé. Je rencontre Hermann qui a grimpé la falaise avec Mandach⁴⁰.

Mercredi 6 Mars Forte chaleur. Mandach vient pour l'emballage des momies ; je prends quelques empreintes de blocs sur la terrasse supérieure et je corrige les anciens calques. 2 dames américaines recommandées par Isy Aitkin (Isy Fremantte <?>) arrivent à 11 h. et il faut que je leur démontre le temple. La lumière est si aveu<59>glante à cette heure ci sur la terrasse de Punt qu'on ne peut pas voir granchose des belles gravures qui la décorent.

Edouard et Mandach ont mille peines avec le charpentier qui a pris de fausses mesures et qui plante ses clous de travers. La chaleur et les mouches ne facilitent pas leur besogne au grand soleil dans la cour de la maison. M^{[i]rs} Douglas qui devait aller à Médinet Abou et ensuite ici⁴¹ avec les Wilbour se trompe de rendez-vous et arrive à Deir el Bahri à 11 heures. Elle s'installe à la salle à manger pendant que son fils va à la recherche des Wilbour. Pendant ce temps Boussac me démontre les dessins qu'il a faits dans la <60> tombe de Nat. Enfin le fils Douglas revient et sa mère part en chaise à porteur ce qui nous permet de nous mettre à table. Dans l'après-midi nous voyons arriver Jaccard un professeur de Lausanne qui voyage avec Burnat ; puis la bande Wilbour.

Le soir la chaleur augmente. La paie faite par Ed[ouard] seul dure jusqu'à 7 heures⁴². Nous dinons dehors. J'avais espéré un beau clair de lune sur les rochers,⁴³ mais l'air est chargé de poussière et la lune est trouble.

Jeudi 7 Mars. Il fait moins chaud. Je dessine le scorpion de la terrasse inférieure. Edouard écrit les adresses des caisses de momies. <61> Mons[ieur] de Mandach revient dans la matinée et nous prenons sur les deux murs de la grande salle les mesures exactes des deux inscriptions telles qu'elles devaient être dans l'état primitif.

Après le déjeuner nous classons et numérotons nos calques. Ce travail est interrompu par l'arrivée des Labruyère (Hél[ène] d'Amboix). Nous leur démontrons le temple puis ils prennent le thé avec nous, et repartent.⁴⁴ Les ouvriers annoncent à Edouard qu'ils viennent de trouver un nouveau puits, de sorte qu'il renonce à revenir à Luksor avec moi comme il comptait le faire pour recevoir les Labruyère à dîner. Mandach m'accompagne, mais de loin car son cheval s'emporte à chaque instant, <62> et il ne veut pas risquer d'effrayer mon âne. Au moment où je mets pied à terre dans le sable de l'île, près de notre bateau, je le vois arriver d'un autre côté en pleine carrière et entrer dans le Nil. Heureusement que le cheval s'arrête à quelques mètres du bord, non sans l'avoir bien mouillé.

À dîner nous faisons bonne connaissance de M^[onsieur] et M^{[ada]me} Labruyère qui logent à l'hôtel Thufikieh et ne passent que 3 jours à Louksor. Nous passons une soirée fort agréable sur la terrasse.

Vendredi 8 Mars Course en bateau à la sucrerie d'Erment.

Samedi 9 Mars Nous allons d^{[an]s} <63> l'après-midi avec les Wesdehlen à Deir el Bahri. Les ânes 14 et 129 sont fort en avant des autres (Herm[ann] et moi). Nous rencontrons sur le chemin la dernière caisse de momie. (les autres sont déjà sur le sandal). Nous trouvons à Deir el Bahri M^[onsieur] de Mandach qui y est depuis ce matin et qui m'aide à finir la révision des calques que

³⁹ « qui part demain p^{[ou]r} le Caire » en ajout au-dessus de la ligne.

⁴⁰ En ajout entre les lignes, en fin de paragraphe, et se poursuivant perpendiculairement sur le côté droit de la page.

⁴¹ « et ensuite ici » en ajout au-dessous de la ligne.

⁴² Phrase en ajout en fin de paragraphe.

⁴³ « sur les rochers, » en ajout au-dessous de la ligne.

⁴⁴ « repartent. » en ajout entre les lignes.

j'emporte tous aujourd'hui, ne comptant pas revenir. Adieux à Deir el-Bahri et à ses habitants. Edouard repart avec nous. Il va voir dans la soirée le prof[esseur] Sayce qui est malade dans sa dahabieh.

Dimanche 10 Mars Vent très violent. Emilie officie pour la dernière fois au Morning et à l'Evening Prayer. Le soir elle va en voiture avec M^{[ada]me} <64> Schlumberger au temple de Karnak pour jouir du clair de lune. Lettres.

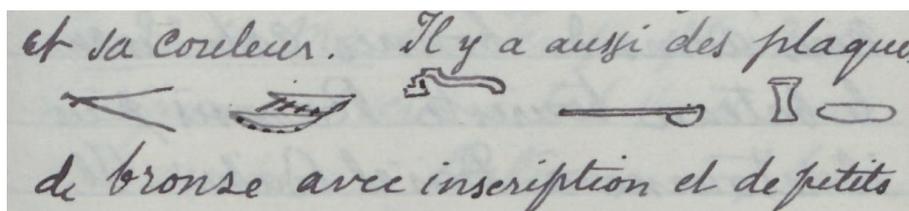
Lundi 11 Mars Mandach va le matin à Deir el Bahri pour voir s'il peut être utile à Ed[ouard]. Nous allons dans l'après-midi à l'école américaine Cécile et moi, puis à la librairie où je vois M[i]rs Wilbour qui part demain. Nous allons à l'hôtel de Louksor chercher des ânes et au télégraphe pour nos places de Jaffa.

Cécile et Marie vont se promener à Karnak au coucher du soleil. Emilie fait de la musique avec M^{[ada]me} Schlumberger et revient avec elle et son fils qui prennent tous deux le thé avec nous. La vue est très belle ce soir. Mandach revient tard et rapporte <65> d'importantes nouvelles ! Outre une quantité de momies de moines coptes, Edouard a trouvé le dépôt de fondation du temple consistant en une quantité de modèles d'outils et d'instruments divers portant tous ~~le~~ une inscription avec le cartouche de Hatasou ! En outre le bloc de l'obélisque, tant désiré, et sur lequel paraît il je m'étais assise sans le savoir le matin du Jeudi 7 !! Mandach m'en rapporte le calque et il s'adapte très bien au bloc du pyramidion et des rameurs !

Nous passons la soirée sur la terrasse avec l'infortuné major Moeller qui revient peu à peu à une vie plus normale et espère pouvoir partir après-demain.

<66> Mardi 12 Mars. Nous emballons dans la matinée, Emilie et moi pour être libres d'aller voir les nouvelles trouvailles dans l'après-midi.

À 2 h. ½ nous partons pour Médinet Habou pour dire adieu à M^{[ada]me} Daressy. Le petit a été fort éprouvé par la chaleur et paraît encore plus pâle et plus mince. — Nous sommes accompagnées par notre fidèle petit Mahmoud Sélim qui nous a demandé~~er~~ la permission de venir avec nous⁴⁵ nous ~~accompagner~~ pour le dernier jour. Nous arrivons avant 4 h. à Deir el Bahri où nous voyons dans la petite chambre à coucher (convertie en magasin[]) les divers outils trouvés hier dans un trou ou une⁴⁶ cachette sous le passage <67> entre les deux murs de droite, à quelques mètres de l'entré de la grande tombe. Ils sont tous dans un excellent état de conservation ; le bronze des haches n'a pas trace de vert de gris et le lien de cuir rouge qui le retient au manche de bois a conservé toutes sa fraîcheur et sa couleur. Il y a aussi des plaques



de bronze avec inscription et de petits vases d'albâtres (contenant autrefois⁴⁷ de l'huile parfumée, à ce qu'on croit).

Après le thé je vais voir le bloc de l'obélisque trouvé aussi hier et qu'on a transporté dans la chambre de Hathor. Il a encore des couleurs assez bien conservées.

Nous rentrons à Louksor avec Edouard et Mandach. Les teintes du couchant sont admirables au Ramesseum et près des colosses.

<68> Le soir lettres de Fréd[éric] avec ses chiffres de Février (très bons) lettre de Léopold de S[aussure <?>] à Cécile pour lui annoncer son mariage, etc.

⁴⁵ « venir avec nous » en ajout au-dessus de la ligne.

⁴⁶ « une » en ajout au-dessus de la ligne.

⁴⁷ « autrefois » en ajout au-dessous de la ligne.

Mercredi 13 Mars. Vent, beau temps, pas trop chaud. Fin des emballages. Edouard va s'assurer que nous avons de bonnes cabines sur le bateau touristique Ramsès puis il retourne à Deir el Bahri. Il a renoncé à partir avec nous, devant s'occuper de l'emballage des outils et autres menus objets. Après nos visites d'adieu à l'hôtel de Louksor (Huleatt, Schlumberger etc) nous nous embarquons sur le Ramsès où nous trouvons M^[onsieur] et M^{[ada]me} Niepce, M^[onsieur] Jaccard, M^[onsieur] Burnat, beaucoup d'Allemands et d'Américains, quelques Anglais, entr'autres <69> le docteur d'Assouan qui connaît Edouard.

Je fais une aquarelle à Keneh (montagne de Dendérah). Plus tard nous admirons le coucher de soleil (splendide) puis le lever de lune, Nous stoppons à Farchout pour la nuit.

Jeudi 14 Mars. Temps splendide, le déjeuner est servi à 6 h. ½ et nous nous arrêtons à Beliane à 7 heures pour visiter Abydos.

Il faut 2 heures à âne pour arriver au temple. Il y a grande lutte pour le départ ; le drogman tape dans le tas à coups redoublés. Nous finissons non sans peine Emilie et moi par obtenir deux ânes, mais ce n'est qu'à la fin de la bagarre, et il n'y a plus beaucoup de choix. Emilie part sur un âne rétif dont la queue est amputée. <70> En route, comme cet âne ne veut⁴⁸ plus avancer, je réquisitionne un âne de fellah qui allait chercher du bersin <sic>, et nous faisons ~~un~~ l'échange après une vive discussion avec notre ânier.

La course est fort intéressante mais c'est⁴⁹ une vraie débandade des touristes Cook qui visitent en 2 ou 3 groupes séparés le temple de Sêti et ne se retrouvent qu'à la sortie du temple de Ramsès. Les inscriptions des deux temples sont très belles, la fameuse liste de rois nous retient assez longtemps.

Malgré nos déboires relatifs à nos montures et la fatigue d'une longue galopade, nous nous félicitons d'avoir pris le bateau touristique, sans lequel il est presque impossible de visiter les temples d'Abydos. Le soir Hermann de W[esdehlen] fête son anniversaire en débouchant avec nous une bouteille de vin de Champagne. Visite (avec Emilie) sur la dahabieh des Compton.

<71> Vendredi 15 Mars. Arrêt à Siout. Nous passons l'après-midi chez Miss Reed qui demeure dans une villa près du Nil chez le frère de Miss Day, son inséparable amie qui nous retient aussi à dîner avec un M^[onsieur] Hunter Jones ami du D^r Marcet.

Samedi 16 Mars. Le soir grand concert sur le pont du bateau.

Cécile, Marie, Emilie et le D^r Jalland⁵⁰ <?> sont les principaux artistes.

Dimanche 17 Mars. Service anglais dans le salon. Vent froid, Je dessine des barques. Arrivée au Caire à 4 h. Trouvons Ed[ouard] au débarcadère.

Je n'ai pas écrit le récit du séjour du Caire du 17 au 30 Mars, , ni celui de Ramleh du 30 Mars au 1^{er} Avril.

Le séjour du Caire n'a pas été fort agréable nous avons eu la déception de ne pouvoir <72> nous procurer des places pour Jaffa et de devoir renoncer au voyage à Jérusalem. En outre j'ai pris l'influenza qui m'a obligée à garder le lit quelques jours.

La famille Wesdehlen étant partie sans nous pour Port Saïd croyant être sûre d'avoir des places pour Jaffa dût revenir sans avoir vu la Palestine, le temps étant très mauvais à Port Saïd, le débarquement très incertain, et en outre leurs places n'ayant pas été réservées. Les paquebots étant encombrés, nous avons dû nous estimer fort heureux de trouver des places pour le 2 Avril sur l'Amphitrite qui nous amena ainsi que les Wesdehlen à Brindisi après une superbe traversée pendant laquelle nous avons longé toutes les îles Ioniennes que nous n'avions jamais vues de si près !

Retour par Caserte et Rome.

⁴⁸ « veut » en ajout au-dessus de la ligne, remplaçant « voulait » ou « voulant », biffé.

⁴⁹ « c'est » en ajout au-dessus de la ligne.

⁵⁰ Ou : « Galland » ?

Arrivée le 10 Avril à Genève où nous trouvons à la gare Isabelle, Frédéric et Lucien.

<73>



Cliché de Frédéric Avril 1901



Ile de Monte Cristo⁵¹ Photographie
faite par Frédéric en Mars 1901.



⁵¹ « Monte Cristo » en dessous de la ligne, remplaçant un toponyme biffé illisible.